



Je crois ?

Les croyances constituent le fondement de notre vie, le terrain sur lequel elle se produit (p. 17).

Les croyances sont ce qui constitue véritablement l'état de l'homme (p. 56).

Ortega y Gasset¹

Le verbe « croire » a plusieurs sens. Il peut exprimer un doute (*je crois qu'il va pleuvoir*) ou tout au contraire une certitude (*je crois que la terre est ronde – ou bien je crois qu'elle est plate*²). Quant à la certitude, elle peut avoir deux fondements : la science (ou réel attesté), ce que Watzlawick appelle la réalité de premier ordre ; ou bien simplement des suppositions, des hypothèses, qui sont la réalité de second ordre³. Et c'est ce dernier sens que nous envisageons principalement ici. Les croyances en des réalités de second ordre sont diverses : il peut s'agir d'opinion fautive ou douteuse (préjugé, illusion, superstition) ; de soupçons, présomptions, suppositions, hypothèses, conjectures ; de convictions, doctrines, dogmes... On peut aussi croire en quelque chose, ou en quelqu'un (foi). Les croyances ont des degrés divers, du scepticisme au fanatisme.

« L'enfant apprend en croyant l'adulte⁴. » Croire est un besoin primordial⁵. Croire m'est inévitable. Je crois ainsi que demain le soleil va se lever, que le sol ne va pas s'effondrer sous mes pas, que je ne peux pas traverser le mur, etc. – alors que rien de cela, comme le relève Ortega y Gasset⁶, n'est automatique. La science reconnaît des anomalies, des illusions d'optique : des éclipses, des pièges dans lesquels le sol s'effondre, des parois en papier imitant un mur, etc. Cependant, pour mon quotidien notamment, j'ai besoin de certaines permanences et de stabilités. Les croyances me permettent, par exemple, de me déplacer, de m'alimenter, d'être en relation, de m'abriter ... avec légèreté et « naturel » – sans avoir à considérer précautionneusement au préalable chacun de mes gestes.

De même, les sociétés humaines vivent sur des croyances collectives. Ces croyances agglutinent les singularités, inspirent la confiance (la foi) et justifient le dévouement (le devoir). « Les changements les plus décisifs de l'humanité sont des changements de croyances, l'intensification ou l'affaiblissement des croyances⁷ ». Au fond, « il n'y a de réalité pleine et authentique pour nous qu'en ce que nous croyons – les idées naissent du doute, c'est-à-dire d'un vide ou d'une lacune de la croyance⁸. » [Continue en p. 2]

=====

Cessons de pro-graisser : il est tant (Françoise Arnoux)

=====



Comprendre
pour vivre mieux

Des week-ends de
réflexion à

Strasbourg

06 95 91 09 57

en **Drôme**

06 95 91 09 57

¹ *Idées et croyances*, Stock, trad. Jean Babelon.

² 9% des Français croient (certitude) qu'elle est plate : <https://www.rtl.fr/actu/debats-societe/9-des-francais-pensent-que-la-terre-est-plate-7799740266>

³ « Par *réalité de premier ordre*, nous entendons un consensus de perception et en particulier une preuve (ou une réfutation) expérimentale, répétable et vérifiable. La réalité de l'or – à savoir, ses propriétés physiques – est connue et peut être vérifiée à tout instant. Mais ces propriétés ont peu ou rien à voir avec le rôle – *réalité de second ordre* – joué par l'or depuis le commencement de l'histoire humaine » (*La Réalité de la réalité*, Seuil, p. 138).

⁴ « Le doute vient *après* la croyance » (Ludwig Wittgenstein, *De la certitude*, § 160, p. 61).

⁵ Julia Kristeva, *Cet incroyable besoin de croire*, Bayard.

Une courte interview : <http://www.kristeva.fr/madame-figaro-22-12-2017.html>

⁶ « Cette terre de maintenant, que mes pieds foulent, est une chose qui est là, mais la terre de tout à l'heure, celle du futur immédiat, n'est pas là, elle n'est pas une chose, il me faut maintenant l'inventer, l'imaginer, me la construire en un schéma intellectuel, en somme en une croyance que je me fais sur elle. Une fois que je sais à quoi m'en tenir relativement à la terre, quel que soit le contenu de ma croyance, fût-il même le plus pessimiste, je me sens tranquille parce que je m'adapte à ce que je crois inévitable » (p. 173).

« Quand nous cheminons dans la rue, nous n'entreprenons pas de passer au travers des édifices, nous évitons automatiquement de les heurter ; il n'est pas nécessaire que surgisse dans notre esprit l'idée expresse que les murs sont impénétrables. À tout instant, notre vie est montée sur un répertoire considérable de croyances semblables. » (Ortega y Gasset, *Op. cit.*, p. 33).

⁷ Ortega y Gasset, *Op. Cit.* p. 56.

⁸ Ortega y Gasset, *Op. Cit.* p. 33.

Dans la souffrance – lorsque *ce que je voudrais qui soit* n'est pas *ce qui est* –, la croyance en du meilleur – amis, valeurs, force supérieure ... – me consolera. La croyance est alors un réconfort face à l'angoisse⁹, aux incertitudes, à l'absence de sens¹⁰. La croyance m'offre un point momentanément stable dans les mouvements permanents de la vie ; la croyance a ainsi une fonction apaisante. Mais *a contrario*, c'est elle qui fait monter l'angoisse, ou même terrifie : croyances à l'horoscope défavorable, au mauvais sort, à l'incendie imminent, au diable ...

Une vie dépourvue de sens est « invivable¹¹ ». Pour sortir du doute lorsqu'il est stérilisant, lorsqu'il génère et entretient ma peur, j'ai besoin de croire. Or que ce soit pour créer ma réalité ou pour créer mes croyances, mon cerveau suit le même processus de réactions électro-chimiques¹². De ce fait, je ressens dans mon corps mes croyances comme je ressens le réel¹³. D'une part, croire m'aide dans mon effort à faire advenir ma réalité. C'est le cas, par exemple, des effets placebo, de la « loi dite de l'attraction » et de toutes les prophéties auto-réalisatrices ; je suis aussi plus efficace dans mon travail lorsque je crois à ce que je fais que lorsque je n'y crois pas. Et d'autre part, je suis aisément porté à croire en tout ce qui promet bien-être, équilibre, bonheur, vie irénique après ma mort, que ces promesses viennent d'une pilule, ou d'exercices proposés par un gourou¹⁴ ou d'un être omnipotent. Je suis crédule. L'efficacité de mes fétiches (objets, êtres ou formules)¹⁵, généralement non prouvée¹⁶, est corrélée à mon degré de croyance en eux.

C'est pourquoi ma croyance peut aussi bien m'entraîner vers l'épanouissement que vers la dépression, favoriser la vie ou bien la détruire. La croyance n'a pas de valeur morale en elle-même, mais elle a celle que j'attribue à son contenu.

Une inférence est évaluée *comme si* elle était une description, une description *comme si* elle était l'objet non verbal construit par notre système nerveux, et un 'objet' *comme si* il était le processus non-verbal submicroscopique et dynamique. p. 75

Ce que nous voyons, entendons, sentons, ce dont nous parlons ou ce que nous inférons n'est jamais *ça*, mais seulement le résultat de nos abstractions humaines à *propos* de 'ça'. p. 79

Alfred Korzybski, *Une Carte n'est pas le territoire*, L'Éclat.

Comme je ne peux échapper au croire, la croyance qui m'apparaît la plus importante est la foi en moi-même. J'ai foi que je suis capable de comprendre (*saisir* en/avec moi : *cum*), entre autres, le jeu des dominances, les souffrances des uns et des autres et leur cause, l'impermanence et les jaillissements du vivant. Je touche alors à la nature réelle des choses, à *ce qui est*. Et sachant cela – en conscience¹⁷ (*cum-scienicia*) –, je n'ai plus besoin de recourir à des croyances apaisantes¹⁸ ; je vis lucide et tranquille, autonome (en interdépendance juste¹⁹).

Jean-Pierre Lepri

L'être humain adore se raconter des histoires, explorer l'horizon des possibles, sublimer le réel à l'aide de la fiction, voire écarter une réalité insupportable pour jouir des délices de l'imaginaire... au risque de confondre les deux : **Les lois de l'attraction mentale**, un documentaire de 1h 27, <https://youtu.be/2fmdvr4evBE>

Avertissement : La mise au jour dans l'éducation de la relation dominé-dominateur (éduqué-éducateur) n'emporte pas, aux CRÉA-GRÉA, un jugement moral (ce serait bien ou ce serait mal), mais relève de la pure observation/description de faits, souvent cachés par notre conditionnement. C'est à chacun, après en avoir pris conscience, de lui attribuer (ouvertement ou tacitement) une valeur morale – et d'agir (et non de réagir) en conséquence.

⁹ Selon Freud notamment. L'inconscient se trouve satisfait par la croyance, et dans le cas de la religion à l'intérieur d'un cadre socialement acceptable (c'est la sublimation).

¹⁰ L'absence de sens est l'une des définitions de toute crise : ce qui fonctionnait, avait du sens, ne fonctionne plus, n'a plus de sens. Cf. notre « Quelle crise ? », in *LEA* n° 68, education-authentique.org/uploads/PDF_LEA/LEA_68.pdf

¹¹ La crise de sens est une crise des relations, de l'interdépendance qui n'est plus auto-ajustée. Cf. Frankl, *Nos raisons de vivre*. Extraits, 8 p., réf FRV : education-authentique.org/uploads/PDF-DOC/FRV_Nos raisons de vivre_Frankl.pdf

¹² Cf. Alfred Korzybski, *La Carte n'est pas le territoire*, L'Éclat.

¹³ Zhuangzi rêve qu'il est un papillon, et se réveillant, se demande s'il n'est pas plutôt un papillon qui rêve qu'il est Zhuangzi (https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Rêve_du_papillon).

¹⁴ Cf. notre « L'éducation, une fake news ? », education-authentique.org/uploads/PDF_LEA/L127.pdf

¹⁵ Cf. Michel Crépu, *L'Admiration. Contre l'idolâtrie*, Autrement.

¹⁶ Des zététistes ont monté des expériences scientifiques pour éprouver la véracité de certains « pouvoirs ». À ce jour, aucune n'ont été concluantes ; <https://www.lesieur.name/zetetique/> et/ou <http://zetetique.fr/>.

¹⁷ Cf. notre « En conscience ... mais laquelle ? », in *LEA* n° 39, education-authentique.org/uploads/PDF_LEA/LEA_39.pdf

¹⁸ Cf. Epictète, *Le Manuel* : « Ce qui tourmente les hommes, ce n'est pas la réalité mais les opinions qu'ils s'en font. » D'autres extraits, 11 p. : education-authentique.org/uploads/PDF-DOC/ELM_Epictete_Manuel.pdf

¹⁹ Ou plus précisément « que j'ajuste en permanence ». Pour la notion de juste, cf. notre « Du juste », in *LEA* n° 86, education-authentique.org/uploads/PDF_LEA/LEA_86.pdf

[ACTES]

**Dire ce qu'ils ne font pas,
faire ce qu'ils ne disent pas.**

☀ **Vidéos : Le sentiment d'abandon -
Guérir de ses blessures d'enfant** - Saverio
Tomasella, 1:53 min : https://youtu.be/KMhr5_1F1o4

La chaîne CREA de **YouTube** (200 titres environ, séquences de 10 min au plus) :
https://www.youtube.com/channel/UCT2w5elvq9_dX2ZT2DdEQxQ

☀ **Mieux comprendre les effets des éducations sur ma vie** : série de week-ends à
Strasbourg : **27-28 nov**, 29-30 janv, 12-13 mars, **06 51 00 72 52**, philippevaille9@gmail.com
Crest (Drôme) : **13-14 nov**, 15-16 janv, 19-20 mars, **06 27 57 79 96**, regis.faucheur@gmail.com

Des notes graphiques prises par Marcellin à un T-vie récent :
Fin mars, 13 p. : https://grealavie.org/wp-content/uploads/2021/03/TV_Mars.pdf
Fin janvier, 11 p. : education-authentique.org/uploads/PDF-DOC/MTV1_TVie.pdf

☀ **Deux et deux font-ils bien quatre ? Charlemagne doit-il entrer au Panthéon ?** Chaque fois qu'une question concerne l'école, c'est la mobilisation générale. Rien de sérieux dans ce blog : <https://edukactus.wordpress.com/>

☀ En France, la **surface moyenne par élève** est d'environ **2,4 m²** quand les normes d'élevage dans la filière bio sont de **2,5 m² par poule**... Sur le modèle de l'élevage industriel intensif, la scolarisation est une activité hors-sol : <https://www.questionsdeclasses.org/appele-a-contribuer-ecolo-la-pedagogie/>



[ÉCHOS]

Pas besoin des « besoins »...

Depuis quand naît-on porteur de besoins ? Du besoin d'éducation, par exemple ? Depuis quand devons-nous apprendre, en recevant des leçons, la langue que nous parlons déjà ? D'où venait l'idée selon laquelle, dans le monde entier, il faut se rassembler en groupes bien définis, comptant au moins quinze participants – sinon ce n'est pas une classe –, mais jamais plus de quarante – sinon on est défavorisé –, pour assister tout le long de l'année pendant au moins 800 heures – sinon cela ne suffit pas –, mais pas plus de 1 000 heures – sinon cela revient à être emprisonné –, durant des périodes de quatre ans, à des séances animées par quelqu'un qui a subi cela pendant encore plus longtemps ? Comment se fait-il qu'un processus aussi absurde que la scolarité soit devenu nécessaire ? Notre société, outre des objets artificiels, produit des gens artificiels. Et cela ne se fait pas au moyen du contenu des cours mais en leur faisant suivre un processus rituel qui les mène à croire qu'apprendre découle de l'instruction ; qu'apprendre peut être divisé en tâches distinctes ; qu'apprendre peut se mesurer et que divers éléments peuvent s'assembler ; qu'apprendre apporte de la valeur aux objets qui seront ensuite vendus sur le marché.

Un enfant n'est jamais ce que ses parents sont.

Djalla-Maria Longa, https://youtu.be/Ai_ysd17owg 29 min

☀ Voir également : grealavie.org, notamment et surtout la page "**événements**", une occasion de rencontrer des personnes, des réflexions, autour d'une alternative à l'éducation et de l'autonomie en interdépendance juste.

Pour recevoir les *Nouvelles* de GRéA-La vie, je m'inscris à :
<https://grealavie.org/contacts/>

C'est quoi le GRéA ? 39 sec seulement
<https://vimeo.com/323097284/d8e020bc0c>

**LA FONCTION DE LA PÉDAGOGIE
ENFIN RECONNUE !**



Quand j'étais jeune, nous avions envie d'une tortilla, de comida, et non de calories. L'idée selon laquelle les gens



Avez-vous inscrit votre chiot à l'École ?

Pour **LUI APPRENDRE** à

- Écouter
- Obéir (assis - rappel)
- Ne pas tirer en laisse
- Ne pas aboyer pour rien ...

Pour **APPRENDRE** à

- L'éduquer
- Lui donner des ordres
- L'intégrer dans votre foyer

naissent porteurs de besoins, que ces besoins peuvent se traduire en droits sociaux et que ces droits peuvent se traduire en droits fondamentaux, est. Elle n'est raisonnable, acceptable, évidente, que pour ceux dont certains besoins en éducation ont été éveillés ou créés, puis satisfaits, et qui ont ainsi appris qu'ils possédaient moins que d'autres. L'éducation, dans laquelle nous nous engageons et qui est censée ouvrir les mêmes portes à tous, est devenue une méthode unique, jamais appliquée jusqu'ici, pour diviser en classes la société tout entière. Nous savons tous à quel niveau nous avons quitté l'école après douze ou seize ans d'instruction, ainsi que le prix qui figure sur notre étiquette de formation.

Ivan Illich, *Whole Earth*, San Rafael, 1997, trad Emmanuelle Pingault.

[OUTRE] Attachement ?

« Lorsque une chose nous attache, considérez qu'elle n'est pas de celles qu'on ne peut nous enlever, qu'elle est du même genre qu'une marmite ou une coupe de cristal, dont on ne se trouble pas lorsqu'elle se brise, parce qu'on se rappelle ce qu'elle est. Il en est de même ici : si tu embrasses ton enfant, ton frère ou ton ami, ne t'abandonne pas sans réserve à ton imagination ; rappelle-toi que tu aimes un mortel, un être qui n'est aucunement toi-même. Il t'a été accordé pour le moment, mais pas pour toujours, ni sans qu'il puisse t'être enlevé ... Quel mal y a-t-il à murmurer entre ses dents, tout en embrassant son enfant : "demain il mourra" » (Épictète, *Entretiens*, III, 84). Les attachements nous font oublier les réalités de l'« impermanence », le fait que rien n'est stable en ce monde, et que ne pas le comprendre, c'est se préparer soi-même aux pires souffrances qui soient : celles, justement, de la nostalgie et de l'espérance.

Luc Ferry, *Qu'est-ce qu'une vie réussie ?*, Grasset, p. 301.



Lettre du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique). Cette « Lettre » n'a pas pour objet de convaincre et encore moins de « lutter » pour (ou contre) quoi que ce soit. Sa raison d'être est de partager, non d'avoir raison ou de « gagner ». La lire ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de « considérer » des idées (d'autres, sans avoir à réagir : il n'y a, en effet, ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer... ni même à comprendre. Seulement à « considérer ».

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre,

j'envoie un message avec comme sujet « Inscription LEA » à : appvie-crea@yahoo.fr. Mon adresse mél sera inscrite sur une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : je ne reçois donc QUE la « Lettre » ou un message, une fois par mois au plus. À toute heure, je peux sortir de cette liste.

Anciennes « Lettres » et plus de précisions sur : www.education-authentique.org et <https://grealavie.org/>

